

Revue des sciences sociales

68 | 2022

50 ans d'écriture en sciences sociales

Lu-à-lire

Hakim El Karaoui, Benjamin Hodayé, *Les militants du djihad. Portrait d'une génération*

MAURICE BLANC

p. 240-241

<https://doi.org/10.4000/revss.9133>

Référence(s) :

Hakim El Karaoui, Benjamin Hodayé, *Les militants du djihad. Portrait d'une génération*, Paris, Fayard, 2021, 324 p.

Texte intégral

- 1 Cet ouvrage présente les résultats d'une enquête de grande ampleur, réalisée par Hakim El Karaoui (géographe) et Benjamin Hodayé (historien) dans le cadre de l'Institut Montaigne, un *think tank* – cercle de réflexion en bon français – qui analyse les questions d'actualité dans une perspective libérale, au double sens (économique et politique) de l'adjectif. Ici, il s'agit de comprendre qui sont les partisans (ou militants) du *djihad*, prêts à recourir à la violence pour instaurer un État islamique, en France et dans le monde. Mais le sous-titre, « Portrait d'une génération », intrigue : si ces militants constituent une génération au sens de « la génération de Mai 68 », il est difficile d'en donner une définition satisfaisante. Une fraction de ces militants est née dans une famille arabo-musulmane et a passé sa jeunesse dans les quartiers populaires de la « politique de la ville », mais l'ouvrage montre que les exceptions sont nombreuses. La « génération » repose sur une identification subjective plus que sur des critères objectifs.
- 2 Analyser cette population est particulièrement délicat car, en sociologie et en sciences sociales, la règle d'or de l'enquête de terrain est de créer une relation de confiance entre enquêteurs et enquêtés. Ce serait ici très difficile puisque les enquêtés verraient l'enquêteur comme un ennemi. Malgré les biais possibles, les auteurs ont choisi d'utiliser au mieux les données disponibles provenant de la presse, de la police, des administrations, etc. Des données incomplètes valent mieux que l'absence de données. Mais la plus grande prudence s'impose dans leur interprétation. Les auteurs ont

constitué une base de données sur 1 400 djihadistes, une moitié en France et l'autre moitié en Allemagne, en Belgique et au Royaume-Uni. Ils peuvent ainsi comparer les données en tenant compte notamment du régime politique – fédéral ou centralisateur – et de l'histoire coloniale de chacun des pays étudiés.

- 3 L'ouvrage est structuré en trois gros chapitres. Le premier présente les résultats des analyses quantitatives et il fait apparaître une réalité plus complexe que les clichés : des hommes, mais de plus en plus de jeunes femmes ; des descendants d'immigrés qui peuvent avoir une double nationalité, mais qui sont très largement des citoyens européens et non des étrangers ; des militants qui se concentrent dans des quartiers pauvres et précaires ; des jeunes faiblement scolarisés, en grande difficulté d'insertion professionnelle. S'il est évident qu'il y a un lien entre les failles personnelles et le passage à l'acte terroriste, les djihadistes ne relèvent pas tous de la psychiatrie ! Mais ce chapitre a un titre discutable : « Sociologie des djihadistes français et européens », comme si la sociologie se limitait à l'analyse statistique et à l'élaboration de « profils sociologiques » ! Les chapitres suivants sont tout aussi sociologiques.
- 4 Le chapitre II, « Biographies idéologiques et religieuses des militants djihadistes », apporte des éléments qui vont à l'encontre des clichés communément admis. Il distingue l'idéologie, qui serait une construction intellectuelle, et la religion comme règle de vie. Il montre le retour en force du religieux chez des jeunes dont les parents se sont éloignés de l'islam en s'installant en France et/ou en Europe. Plus que la violence, c'est l'adhésion à la vision salafiste de l'islam qui attire les jeunes femmes vers le *djihad*. Les chrétiens, ou les incroyants, qui se convertissent ne se distinguent guère des autres. Les auteurs en concluent que le point commun à toutes et tous les djihadistes est la volonté de rupture radicale avec le passé, pour s'engager dans une nouvelle vie, forcément meilleure.
- 5 Le chapitre III, « Au cœur des cellules djihadistes : militantisme et recrutement », aborde de nombreux sujets. D'abord, le rôle d'Internet dans la radicalisation est réel, mais il ne doit pas être surestimé : la présence physique est essentielle. C'est pourquoi la prison est un excellent incubateur. Même s'il y a des différences importantes entre l'Allemagne, la Belgique et le Royaume-Uni, ces pays ont en commun un système politique fédéral qui fait place aux communautés. En France, le djihadisme s'enracine dans les quartiers défavorisés, qui sont en même temps des quartiers en recomposition religieuse. Mais le pouvoir ignore les communautés.
- 6 La conclusion se centre sur la France et elle distingue trois étapes depuis le début du *xxi*^e siècle : l'implantation du djihadisme en France jusqu'en 2012 ; son aspiration par la cause syrienne de 2012 à 2017 ; ensuite, le reflux vers l'Europe. Les auteurs se risquent à la prospective pour la France, en envisageant diverses hypothèses : il est probable que des filières locales, fondées sur des réseaux de solidarité familiaux et/ou amicaux, se maintiendront dans certains quartiers emblématiques. Ces réseaux chercheront à se couper du monde occidental, sans forcément commettre des attentats. Les prisons risquent aussi de rester des incubateurs. Le djihadisme est capable de se réinventer, mais, pour les auteurs, le scénario d'un retour à la violence est peu probable à court terme. La recrudescence des attentats, en France et à l'étranger, montre qu'ils ont été trop optimistes. Il faut surtout se préparer à la poursuite d'un djihadisme idéologique et, pour le contrer, mener un travail en profondeur sur ses terrains d'élection : les quartiers pauvres et les prisons.
- 7 Les auteurs insistent sur la nécessité d'associer la société civile musulmane. Ils ont raison, mais ils oublient les collectivités territoriales. Il est essentiel de sortir de la culture centralisatrice et étatique qui voudrait régler les problèmes pour le peuple, mais par le haut et sans lui. Pour l'ancien directeur général de la santé, William Dab : « [Contre le Covid-19] il faut être à la fois Jacobin et Girondin »¹. Contre le djihadisme aussi, la lutte se mène à la fois au niveau national, voire international, et au niveau local, au plus près des individus. L'une ne va pas sans l'autre.

Notes

¹ Benkimoun P. (2020), « William Dab : “Le Covid-19, c’est une guérilla, avec un ennemi qui profite de chacune de nos faiblesses” », *Le Monde* (site web), publié le 13 juin 2020, mis à jour le 15 juin 2020, <https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/06/13/face-a-cette-epidemie-il-faut-etre-a-la-fois-jacobin-et-girondin_6042701_3244.html>.

Pour citer cet article

Référence papier

Maurice Blanc, « Hakim El Karaoui, Benjamin Hodayé, *Les militants du djihad. Portrait d'une génération* », *Revue des sciences sociales*, 68 | 2022, 240-241.

Référence électronique

Maurice Blanc, « Hakim El Karaoui, Benjamin Hodayé, *Les militants du djihad. Portrait d'une génération* », *Revue des sciences sociales* [En ligne], 68 | 2022, mis en ligne le 30 novembre 2022, consulté le 12 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/revss/9133> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/revss.9133>

Auteur

Maurice Blanc

Laboratoire Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe (SAGE) UMR 7363
CNRS/Université de Strasbourg
[maurice.blanc\[at\]unistra.fr](mailto:maurice.blanc[at]unistra.fr)

Articles du même auteur

De la *Revue des sciences sociales de la France de l'Est* à la *Revue des sciences sociales* [Texte intégral]

Continuités et ruptures

From the *Revue des sciences sociales de la France de l'Est* to the *Revue des sciences sociales*

Paru dans *Revue des sciences sociales*, 68 | 2022

Hervé Marchal (coord.), *Initiations à la sociologie. Questions pour apprendre à devenir sociologue* [Texte intégral]

Paru dans *Revue des sciences sociales*, 67 | 2022

Philippe Hamman (ed.), *Sustainability Governance and Hierarchy* [Texte intégral]

Paru dans *Revue des sciences sociales*, 66 | 2021

Marie-Christine Jannin (coord.), *Les Islettes. Histoire et Mémoire* [Texte intégral]

Paru dans *Revue des sciences sociales*, 65 | 2021

Salomé Deboos (dir.), *Entre sciences et croyances : des pratiques à la théorie/From sciences to beliefs: between practices and theory* [Texte intégral]

Paru dans *Revue des sciences sociales*, 65 | 2021

Adieu à Jean Remy [Texte intégral]

(1928-2019)

Paru dans *Revue des sciences sociales*, 63 | 2020

Tous les textes...

Droits d'auteur



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>